

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

29 MAI 2013

**Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus 1992, visant à créer un régime de sanction pour les intermédiaires financiers et les conseillers fiscaux complices de fraude fiscale**

(Déposée par M. Benoit Hellings et consorts)

## DÉVELOPPEMENTS

La proposition de MM. Jean-Marc Nollet et Stefaan Van Hecke visant à instituer une commission d'enquête parlementaire chargée d'examiner les grands dossiers de fraude fiscale a été adoptée en avril 2008 en séance plénière de la Chambre des représentants.

Le 7 mai 2009, cette commission d'enquête a donné lieu à des dizaines de recommandations visant à renforcer la lutte contre la fraude fiscale (doc. Chambre, n° 52-0034/004).

Quatre ans plus tard, force est cependant de constater que de nombreuses recommandations de la commission d'enquête n'ont toujours pas été exécutées par le gouvernement Di Rupo.

C'est pourquoi nous souhaitons concrétiser et accélérer trois de ces cent et neuf recommandations.

Ces trois recommandations concernent le rôle des intermédiaires dans la mise sur pied de montages frauduleux en vue d'échapper à l'impôt.

En effet, les auditions effectuées lors de la commission d'enquête Nollet-Van Hecke ont démontré que, dans les montages frauduleux, le rôle de conseillers fiscaux, de notaires et de banques est trop souvent d'occulter le détournement de fonds.

# BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2012-2013

29 MEI 2013

**Wetsvoorstel tot wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, teneinde een regeling in te stellen die een sanctie oplegt aan financiële tussenpersonen en belastingconsulenten die medeplichtig zijn aan fiscale fraude**

(Ingediend door de heer Benoit Hellings c.s.)

## TOELICHTING

Het voorstel van de heren Jean-Marc Nollet en Stefaan Van Hecke tot oprichting van een parlementaire onderzoekscommissie om de grote fiscale-fraudedossiers te onderzoeken, werd in april 2008 in de plenaire vergadering van de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen.

Die onderzoekscommissie bracht op 7 mei 2009 tientallen aanbevelingen uit om de strijd tegen de fiscale fraude te versterken (stuk Kamer, nr. 52-0034/004).

Vier jaar later moet men echter vaststellen dat de regering-Di Rupo heel wat aanbevelingen van de onderzoekscommissie nog steeds niet heeft uitgevoerd.

De indieners willen daarom met dit wetsvoorstel de uitvoering van drie van de honderdennegen aanbevelingen concretiseren en versnellen.

De drie aanbevelingen gaan over de rol van de tussenpersonen in het opzetten van frauduleuze constructies met de bedoeling belastingen te ontfuilen.

Uit de hoorzittingen in de «onderzoekscommissie Nollet-Van Hecke» is immers gebleken dat, bij frauduleuze constructies, de rol van belastingconsulenten, notarissen en banken er al te vaak in bestaat geldverduistering te verdoezelen.

Certaines banques participant à ce genre de montage n'ont pas été poursuivies.

Sans la participation, et parfois l'impulsion, de ces intermédiaires financiers (banques, notaires, etc.), la fraude fiscale ne pourrait pas avoir lieu.

La présente proposition de loi vise dès lors l'exécution des recommandations 49, 50 et 51 issues de la commission d'enquête sur la grande fraude fiscale.

Ces recommandations proposent de :

«49. Instaurer un alourdissement de la peine pour les consultants financiers et fiscaux qui jouent un rôle dans la fraude fiscale notamment en imaginant des montages frauduleux.

50. Prévoir des peines spécifiques non facultatives pour les conseillers fiscaux (article 455 CIR92) qui conseillent des montages frauduleux à leurs clients (circonstances aggravantes, nouvelles formes infractionnelles, sanctions, ...).

51. Prévoir des sanctions administratives pour les conseillers fiscaux et les autres co-auteurs et complices dans le cas où les dossiers sont traités par la voie administrative dans le cadre de la procédure *una via*.» (Doc Chambre, n° 52-0034/004).

En effet, dans la crise actuelle, les gouvernements ne peuvent plus fermer les yeux sur ces abus qui n'ont que trop duré. Ces territoires non coopératifs où règnent le secret bancaire, l'impunité fiscale et l'aventurisme financier devront être isolés.

La lenteur de mise en œuvre de ces recommandations par le gouvernement indique la puissance des lobbys antifiscaux. Les procès retentissants perdus par l'État belge, notamment l'affaire « KB-Lux », la présence active de banques à capitaux publics dans des paradis fiscaux via des sociétés « *off shore* » (plus de mille six cents de ces sociétés « *off shore* » ont été identifiées par le député européen Ecolo Philippe Lamberts), les opérations de régularisation de l'argent sale à répétition, l'introduction d'une possibilité de transaction pénale amiable, y compris dans des cas de fraude particulièrement lourds, et le manque de moyens humains et juridiques consacrés à la lutte contre la fraude, sont autant de symptômes indiquant qu'il y a encore beaucoup à faire avant de parvenir à des dispositifs réellement efficaces et de nature, d'une part, à ramener la confiance des citoyens dans le fonctionnement de nos services fiscaux et, d'autre part, à réinjecter l'argent de la fraude dans l'économie réelle.

Sommige banken die in een dergelijke constructie waren gestapt, werden niet vervolgd.

Zonder de betrokkenheid en, soms, de impuls van deze financiële tussenpersonen (banken, notarissen, enz.) zou de fiscale fraude niet kunnen plaatsvinden.

Met dit wetsvoorstel willen de indieners de aanbevelingen nrs. 49, 50 en 51 van de onderzoekscommissie « grote-fiscalefraudedossiers » concreet gestalte geven.

Die aanbevelingen luiden als volgt :

«49. Een strafverzwarening invoeren voor financiële en fiscale consultants die een rol spelen in de fiscale fraude namelijk door frauduleuze constructies te bedenken.

50. Voorzien in specifieke niet-facultatieve straffen voor de belastingadviseurs (artikel 455 WIB92) die hun cliënten frauduleuze constructies aanraden (verzwarende omstandigheden, nieuwe vormen van strafbare feiten, sancties, enz.).

51. Voorzien in administratieve sancties voor de belastingadviseurs en andere mededaders en medeplichtigen indien de dossiers administratief worden behandeld in het kader van de *una via*-procedure.» (stuk Kamer, nr. 52-0034/004)

In de heersende crisis kunnen de regeringen immers niet langer de ogen sluiten voor dergelijk misbruiken, die al veel te lang worden gedoogd. Het is nu zaak schoon schip te maken met de drie voormelde domeinen, waarin het bankgeheim, de fiscale strafeloosheid en het financieel avonturisme momenteel de toon voeren.

Dat de regering zo talmt met de concretisering van die aanbevelingen, wijst op de macht van de antibelastinglobby's. Er is nog heel wat werk voor de boeg, als men bedenkt dat de Belgische Staat in een aantal spraakmakende processen (zoals de zaak-KB-Lux) aan het kortste eind heeft getrokken, dat Belgische, met overheidsgeld gesteunde banken via offshorevennootschappen actief zijn in belastingparadijzen (Europees parlementslid Philippe Lamberts heeft duizend zeshonderd van dergelijke offshorevennootschappen geïdentificeerd), dat voortdurend campagnes worden georganiseerd om geld van dubieuze oorsprong te regulariseren, dat in strafzaken voortaan een minnelijke schikking mogelijk is (zelfs in geval van bijzonder zware fraude), alsook dat voor de strijd tegen de fiscale fraude onvoldoende personele en juridische middelen worden verschafft. Zolang aan die symptomen niets wordt gedaan, blijft het wachten op een écht doeltreffende regeling die ervoor kan zorgen dat de burger weer vertrouwen krijgt in de werking van onze belastingdiensten en dat het fraudegeld opnieuw in de reële economie kan worden gepompt.

La présente proposition de loi vise donc à rendre punissable la mise en place délibérée de montages fiscaux frauduleux.

La mise en place de montages frauduleux est en effet devenue une véritable industrie, comme l'a encore révélé la divulgation, le 5 avril 2013, d'une liste de cent vingt mille noms de personnes possédant un compte dans un paradis fiscal, ce qu'on a appelé l'« *Offshore-leaks* ». Pas moins de cent dix entreprises belges sont liées à des sociétés basées dans les îles Caïmans et dans les îles Vierges britanniques.

La fraude fiscale internationale est un fléau qui a pris une importance croissante dans un monde de plus en plus dérégulé. Les paradis fiscaux sont le moyen privilégié pour mettre sur pied des montages de fraude ou d'évasion fiscale. Ils sont de véritables « trous noirs » de la finance mondiale, qui appauvrissent les États, à commencer par les plus pauvres, qui se voient par ce moyen privés des revenus découlant de l'exploitation de leurs ressources naturelles.

Les paradis fiscaux abritaient, aujourd'hui, quelque 11 000 milliards de dollars d'actifs, et 2,5 millions de sociétés écrans seraient établies dans ces territoires de non-droit. Connues pour le blanchiment d'argent sale, ces zones de non-droit ont également une part de responsabilité dans le déclenchement, et le développement, de la crise financière actuelle.

Les centres « *off shore* » détournent l'épargne mondiale, privent les États et l'économie réelle de capitaux et permettent aux multinationales d'échapper à toute imposition fiscale. Pour ne citer qu'un exemple, les îles Caïman occupent le cinquième rang, parmi les places financières mondiales, avec 80 % des fonds d'investissement du monde. Ces fonds peuvent investir, en dehors de tout dispositif de régulation ou de toute autorité de contrôle, dans des produits financiers toxiques et ainsi déstabiliser l'ensemble de la finance internationale.

L'impact sur les finances publiques belges de cette fraude à grande échelle se chiffre annuellement en milliards d'euros, suivant les évaluations scientifiques réalisées notamment par le DULBEA, en 2010 (1).

Ceux qui fraudent figurent plus parmi les très hauts revenus (les sociétés multinationales et les plus nantis) que parmi les artisans, les PME, les agents des services publics, les employés ou les allocataires sociaux. Et leur comportement incivique a pour conséquence d'augmenter la charge sur tous ceux, majoritaires, qui s'accusent, honnêtement et réguliè-

(1) *Estimation de la fraude fiscale en belgique*, mai 2010,  
<http://dev.ulb.ac.be/dulbea/documents/1462.pdf>

Dit wetsvoorstel is er dus op gericht het doelbewust opzetten van frauduleuze fiscale constructies strafbaar te maken.

Er is immers een heuse industrie ontstaan in het opzetten van frauduleuze constructies. Dat bleek op 5 april 2013 nog uit de onthulling van een lijst van honderdtwintig duizend namen van mensen met rekeningen in belastingparadijzen, de zogenaamde « *offshore leaks* ». Maar liefst honderdertien Belgische bedrijven zijn verbonden aan firma's op de Kaaimaneilanden en de Britse Maagdeneilanden.

De internationale fiscale fraude is een regelrechte kwaal die, in een almaar meer gedereguleerde wereld, steeds wilder om zich heen grijpt. De belastingparadijzen bieden de vluchthaven bij uitstek om fraudemechanismen op te zetten of aan belastingontwijking te doen. De belastingparadijzen zijn als het ware de « zwarte gaten » van het financiële universum : ze verarmen de Staten — te beginnen met de armste landen, die de inkomsten uit de exploitatie van hun grondstoffen zien wegvlloeien.

Vandaag zou zowat 11 000 miljard dollar aan activa in belastingparadijzen zijn ondergebracht; voorts zouden 2,5 miljoen brievenbusmaatschappijen zich er hebben gevestigd : het gaat bij wijze van spreken om no-go-areas, die bekend staan om witwaspraktijken en die ontegensprekelijk mee verantwoordelijk zijn voor het ontstaan en het verder uitdijen van de financiële crisis.

De offshorecentra leiden de mondiale spaartegoeden af, ontnemen kapitaal aan de Staten en aan de reële economie, en bieden multinationals een uitweg om te ontsnappen aan welke belastingheffing ook. Om maar één voorbeeld te geven : de Kaaimaneilanden bekleden wereldwijd de vijfde plaats in de ranglijst van financiële draaischijven, met 80 % van de mondiale investeringsfondsen. Die fondsen kunnen, zonder zich te bekommernen om regulering of om controle-instanties, investeren in toxische financiële producten en op die manier het hele internationale financiële bestel uit balans brengen.

De impact van die grootschalige fraude op de Belgische openbare financiën bedraagt jaarlijks miljarden euro's; dat blijkt althans uit wetenschappelijke evaluaties die met name het DULBEA in 2010 uitvoerde (1).

De fraudeurs zijn veel meer terug te vinden in de hoogste inkomenscategorieën (de multinationals en de meest gefortuneerde privépersonen) dan onder de ambachtlieden, de kmo's, de ambtenaren, de werknemers en de sociale-steuntrekkers. Door hun inciviek gedrag verhogen zij de druk op de meerderheid van de bevolking, die eerlijk en op geregelde tijdstippen

(1) *Estimation de la fraude fiscale en Belgique*, mei 2010,  
<http://dev.ulb.ac.be/dulbea/documents/1462.pdf>

rement, de leur contribution au fonctionnement de la société (sécurité sociale, services collectifs, sécurité, enseignement, mobilité, ...).

Les mille six cents filiales « *off shore* » connues de banques à capitaux belges doivent être fermées sans délai. La lutte contre la fraude et les fraudeurs doit être impitoyable.

C'est une volonté constamment exprimée par l'OCDE et le FMI, sans pour autant que les discours soient suivis d'actes concrets. Nous souhaitons que toutes les instances internationales, à commencer par l'Union européenne, prennent dans un avenir proche toutes les mesures utiles afin de mettre un terme aux pratiques immorales et dangereuses que permettent les paradis fiscaux. Et la Belgique ne peut rester à la traîne dans ce combat pour davantage de justice fiscale.

Il n'est pas difficile de changer cette situation : l'exemple des États-Unis prouve que de nombreuses pistes existent. En instaurant le « *Tax Haven Abuse Act* », les États-Unis entendent mettre un terme, d'une part, aux pratiques consistant à exploiter les failles du système fiscal via les paradis fiscaux et, d'autre part, à l'impunité à l'égard des bénéficiaires de revenus issus des paradis fiscaux.

En Belgique, seules les entreprises ou les individus ayant payé moins d'impôts grâce à des montages frauduleux risquent actuellement, dans le meilleur des cas, d'être sanctionnés. Ceux qui mettent en place, voire promeuvent, ces montages ne sont nullement inquiétés. La présente proposition de loi tend à remédier à ce problème.

C'est pourquoi, cette proposition de loi vise à introduire des sanctions aux niveaux administratif et pénal pour des intermédiaires financiers et des conseillers fiscaux qui, dans l'exercice de leur fonction, seraient complices ou conseillers d'un montage fiscal frauduleux.

Ceux-ci pourront encourir des amendes, ainsi qu'une peine d'emprisonnement, du même ordre que les amendes et peines prévues pour l'auteur de la fraude. Ces sanctions sont assorties d'une interdiction temporaire d'exercer la profession d'intermédiaire financier ou de conseiller fiscal.

Le professionnel pourra également être solidairement tenu, avec son client, du paiement des impôts éludés. Dans le cas d'un tel jugement, l'administration fiscale aura la possibilité d'exiger une telle obligation à la partie la plus directement solvable, y compris s'il s'agit de l'intermédiaire ou du conseiller, plutôt que du fraudeur lui-même.

bijdraagt tot de functioning van de samenleving (sociale zekerheid, collectieve dienstverlening, veiligheid, onderwijs, mobiliteit, enz.).

Die situatie moet ophouden. De duizend zeshonderd bekende offshorefilialen van banken met Belgisch kapitaal moeten onverwijd worden gesloten. De strijd tegen de fraude en de fraudeurs moet genadeloos worden gevoerd.

Dat is overigens ook wat de OESO en het IMF bepleiten, zonder dat zij echter de daad bij het woord voegen. De indieners wensen dat alle internationale instanties, te beginnen met de Europese Unie, in de nabije toekomst alle nodige maatregelen treffen om een einde te maken aan de immorele en gevvaarlijke praktijken die in belastingparadijzen mogelijk zijn. België mag in die strijd voor meer fiscale rechtvaardigheid niet achterblijven.

Verandering is nochtans niet moeilijk : het voorbeeld van de Verenigde Staten (VS) maakt duidelijk dat nog heel wat pistes openliggen. Met de introductie van een *Tax Haven Abuse Act* willen de VS een einde maken aan belastingloopholes via fiscale paradijzen en de straffeloosheid van inkomsten uit fiscale paradijzen.

In België lopen momenteel enkel — en in het beste geval — de bedrijven of personen die minder belastingen betaalden door frauduleuze constructies, het risico te worden gestraft. Degenen die deze constructies opzetten en zelfs promoten blijven buiten schot. De indieners willen dat met dit wetsvoorstel veranderen.

Daarom strekt dit wetsvoorstel ertoe zowel administratief als strafrechtelijk te voorzien in sancties ten aanzien van de financiële tussenpersonen en de belastingconsulenten die, in de uitoefening van hun taak, medeplichtig zijn aan frauduleuze fiscale constructies of die dergelijke constructies zouden hebben aangeraden.

Zij riskeren geldboeten en een gevangenisstraf van dezelfde omvang als de boeten en gevangenisstraffen die op de fraudeur zelf van toepassing zijn. Die sancties kunnen gepaard gaan met een tijdelijk verbod om het beroep van financieel tussenpersoon of belastingconsulent uit te oefenen.

De beroepsbeoefenaar kan eveneens, samen met zijn cliënt, hoofdelijk aansprakelijk worden gesteld, wat inhoudt dat hij mee de ontduiken belastingen moet terugbetaLEN. Bij een dergelijk vonnis zal de belasting-administratie de mogelijkheid hebben een en ander op te leggen aan de snelst solvabele partij, ook als het om de tussenpersoon of de consulent gaat, veeleer dan om de fraudeur zelf.

La mise en place de cet arsenal a bien entendu pour objectif de dissuader les intermédiaires de la tentation de participer à de tels montages, et donc d'accélérer l'assainissement des pratiques fiscales dans notre pays.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 2

Cet article instaure la possibilité d'une sanction financière, au niveau administratif, pour les intermédiaires financiers et conseillers fiscaux se rendant complices d'un montage fiscal frauduleux. La sanction administrative est d'application dans le cas où les dossiers sont traités par la voie administrative, dans le cadre de la procédure « *una via* ». Cette sanction est du même ordre que celle prévue pour l'auteur de la fraude.

Le terme « complice » est défini par l'article 67 du Code pénal.

### Article 3

Cet article instaure une sanction financière, au niveau pénal, pour les intermédiaires financiers et les conseillers fiscaux se rendant complices d'un montage fiscal frauduleux. Cette sanction est du même ordre que celle prévue pour l'auteur de la fraude.

### Article 4

Cet article modifie la procédure pénale prévue à l'article 455, § 1<sup>er</sup>, en prévoyant des peines spécifiques non facultatives (comme c'est le cas actuellement) pour les intermédiaires financiers et les conseillers fiscaux se rendant complices d'un montage fiscal frauduleux.

Il s'agit de condamner les professionnels, complices d'un tel montage, à une interdiction d'exercer, d'une durée de trois mois à cinq ans. Comme c'est déjà le cas, cette interdiction peut être assortie d'une fermeture, pour une durée de trois mois à cinq ans, des établissements de la société dont le condamné est dirigeant ou employé. Il s'agit, en quelque sorte, d'une interdiction temporaire d'exercer une profession d'intermédiaire financier.

Cet article instaure également une clause de solidarité, ou autrement dit de coresponsabilité, pour un intermédiaire financier ou conseiller fiscal qui serait complice d'un montage fiscal frauduleux. Dans ce cas, il peut être tenu d'assumer, solidairement avec

Uiteraard heeft de invoering van dit pakket wetsbepalingen tot doel de tussenpersonen ervan te weerhouden tot dergelijke constructies bij te dragen. Tegelijk worden aldus de fiscale praktijken in ons land sneller gesaneerd.

## TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

### Artikel 2

Dit artikel strekt ertoe de financiële tussenpersonen en de belastingconsulenten die medeplichtig zijn aan een frauduleuze fiscale constructie, administratief een financiële sanctie te kunnen opleggen. Die administratieve sanctie is van toepassing indien de dossiers administratief worden behandeld, in het kader van de *una via*-procedure. Die sanctie is van dezelfde orde als die welke voor de fraudepleger geldt.

Het woord « medeplichtige » wordt omschreven in artikel 67 van het Strafwetboek.

### Artikel 3

Dit artikel strekt ertoe de financiële tussenpersonen en de belastingconsulenten die medeplichtig zijn aan een frauduleuze fiscale constructie, strafrechtelijk een financiële sanctie te kunnen opleggen. Die sanctie is van dezelfde orde als die welke voor de fraudepleger geldt.

### Artikel 4

Dit artikel strekt ertoe de in artikel 455, § 1, vervatte strafrechtelijke procedure te wijzigen, door te voorzien in specifieke niet-facultatieve straffen (zoals nu het geval is) voor de financiële tussenpersonen en de belastingconsulenten die medeplichtig zijn aan een frauduleuze fiscale constructie.

Het is de bedoeling de beroepsbeoefenaars die medeplichtig zijn aan een dergelijke constructie, te veroordelen tot een beroepsuitoefeningsverbod van drie maanden tot vijf jaar. Zoals dat al het geval is, kan dat verbod gepaard gaan met een sluiting, voor een duur van drie maanden tot vijf jaar, van de vestigingen van de vennootschap waarvan de veroordeelde bestuurder of werknemer is. Het gaat in zekere zin om een tijdelijk verbod een beroep van financieel tussenpersoon uit te oefenen.

Dit artikel beoogt ook een solidariteitsclausule (of anders gezegd een medeaansprakelijkheidsclausule) in te stellen voor een financieel tussenpersoon of een belastingconsulent die medeplichtig zou zijn aan een frauduleuze fiscale constructie. In dat geval kan hij,

l'auteur de la fraude, le paiement des impôts éludés, y compris l'accroissement d'impôt, le cas échéant. Cette sanction sera infligée uniquement dans le cas de l'existence de preuves tangibles du rôle prépondérant du professionnel dans la fraude visée.

Benoit HELLINGS.  
Freya PIRYNS.  
Cécile THIBAUT.  
Zakia KHATTABI.

\* \* \*

## **PROPOSITION DE LOI**

Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 445 du Code des impôts sur les revenus 1992, modifié en dernier lieu par la loi du 20 septembre 2012, dont le texte actuel formera le § 1<sup>er</sup>, est complété par un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Le fonctionnaire délégué par le directeur régional peut infliger à tout titulaire de l'une des professions citées à l'article 455, § 1<sup>er</sup>, qui sera complice, au sens de l'article 67 du Code pénal, de toute infraction aux dispositions du présent Code, ainsi que des arrêtés pris pour leur exécution, une sanction administrative de 50 euros à 1 250 euros.

Cette sanction administrative est établie et recouvrée suivant les règles applicables en matière d'impôt des personnes physiques ou d'impôt des sociétés, selon la forme juridique sous laquelle exerce le titulaire. »

Art. 3

L'article 449 du même Code, remplacé par la loi du 20 septembre 2012, dont le texte actuel formera le § 1<sup>er</sup>, est complété par un § 2, rédigé comme suit :

« § 2. Sans préjudice des sanctions administratives visées à l'article 445, § 2, sera puni d'un emprisonne-

hoofdelijk met de fraudepleger, worden verplicht de ontduiken belastingen te betalen, in voorkomend geval met inbegrip van de belastingverhoging. Die sanctie zal alleen worden opgelegd als tastbare bewijzen bestaan van de prominente rol die de beroepsbeoefenaar in de bewuste fraude heeft gespeeld.

\* \* \*

## **WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 445 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, het laatst gewijzigd bij de wet van 20 september 2012, waarvan de huidige tekst § 1 wordt, wordt aangevuld met een § 2, luidende:

«§ 2. De door de gewestelijk directeur gemachtigde ambtenaar kan aan ongeacht welke beoefenaar van een van de in artikel 455, § 1, genoemde beroepen, die medeplichtig is in de zin van artikel 67 van het Strafwetboek, aan een overtreding van de bepalingen van dit Wetboek en van de ter uitvoering ervan vastgestelde besluiten, een administratieve sanctie opleggen van 50 euro tot 1 250 euro.

Die administratieve sanctie wordt vastgesteld en ingevorderd overeenkomstig de toepasselijke regels inzake de personenbelasting of de vennootschapsbelasting, naargelang de rechtsvorm waaronder de beoefenaar zijn beroep uitoefent.»

Art. 3

Artikel 449 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 20 september 2012, waarvan de huidige tekst § 1 wordt, wordt aangevuld met een § 2, luidende:

«§ 2. Onvermindert de in artikel 445, § 2, bedoelde administratieve sancties, wordt de beoefenaar

ment de huit jours à deux ans et d'une amende de 250 euros à 125 000 euros ou de l'une de ces peines seulement, le titulaire d'une des professions citées à l'article 455, § 1<sup>er</sup>, qui, dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire, sera complice de toute infraction aux dispositions du présent Code, ainsi que des arrêtés pris pour leur exécution. »

#### Art. 4

À l'article 455 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1. au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, phrase introductory, les mots « En condamnant le titulaire » sont remplacés par les mots « Le titulaire »;

2. au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, les mots « du chef de l'une des infractions visées aux articles 449 à 453, le jugement pourra lui interdire » sont remplacés par les mots « qui sera auteur ou complice de l'une des infractions visées aux articles 449 à 453 se verra interdire »;

3. cet article est complété par un § 3, rédigé comme suit :

« § 3. Le titulaire de l'une des professions citées à l'article 455, § 1<sup>er</sup>, qui, dans une intention frauduleuse ou à dessein de nuire, sera complice de toute infraction aux dispositions du présent Code ainsi que des arrêtés pris pour leur exécution, pourra être solidairement tenu des impôts éludés par son client, y compris l'accroissement d'impôt, le cas échéant. »

23 mai 2013.

Benoit HELLINGS.  
Freya PIRYNS.  
Cécile THIBAUT.  
Zakia KHATTABI.

van een van de in artikel 455, § 1, genoemde beroepen, die met bedrieglijk opzet of met het oogmerk te schaden, medeplichtig is aan ongeacht welke overtreding van de bepalingen van dit Wetboek en van de ter uitvoering ervan vastgestelde besluiten, gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaar en geldboete van 250 euro tot 125 000 euro of met een van die straffen alleen. »

#### Art. 4

In artikel 455 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1. in de inleidende zin van § 1, eerste lid, wordt het woord « Wanneer » opgeheven;

2. in § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>, worden de woorden « wordt veroordeeld wegens een van de misdrijven bedoeld in de artikelen 449 tot 453, kan het vonnis hem verbod opleggen » vervangen door de woorden « die pleger is van of medeplichtig is aan een van de misdrijven bedoeld in de artikelen 449 tot 453, krijgt het verbod opgelegd »;

3. dit artikel wordt aangevuld met een § 3, lui-dende :

« § 3. De beoefenaar van een van de in artikel 455, § 1, genoemde beroepen, die, met bedrieglijk opzet of met het oogmerk te schaden, medeplichtig is aan ongeacht welke overtreding van de bepalingen van dit Wetboek en van de ter uitvoering ervan vastgestelde besluiten, kan hoofdelijk aansprakelijk worden gesteld voor de door zijn cliënt ontweken belastingen, in voorkomend geval met inbegrip van de belastingverhoging. »

23 mei 2013.